

Flottant au-dessus du sol et de son bassin, l'édifice de Frank Gehry évoque bel et bien un bateau aux voiles gonflées, sa proue fendant les eaux.

LA FONDATION LOUIS-VUITTON UN VAISSEAU POUR L'ART CONTEMPORAIN

En entreprenant la construction de la Fondation Louis-Vuitton, l'ambition de Frank Gehry était de « concevoir à Paris un vaisseau magnifique qui symbolise la vocation culturelle de la France. » Celui-ci est devenu, d'ores et déjà, un emblème de l'architecture du XXI^e siècle.

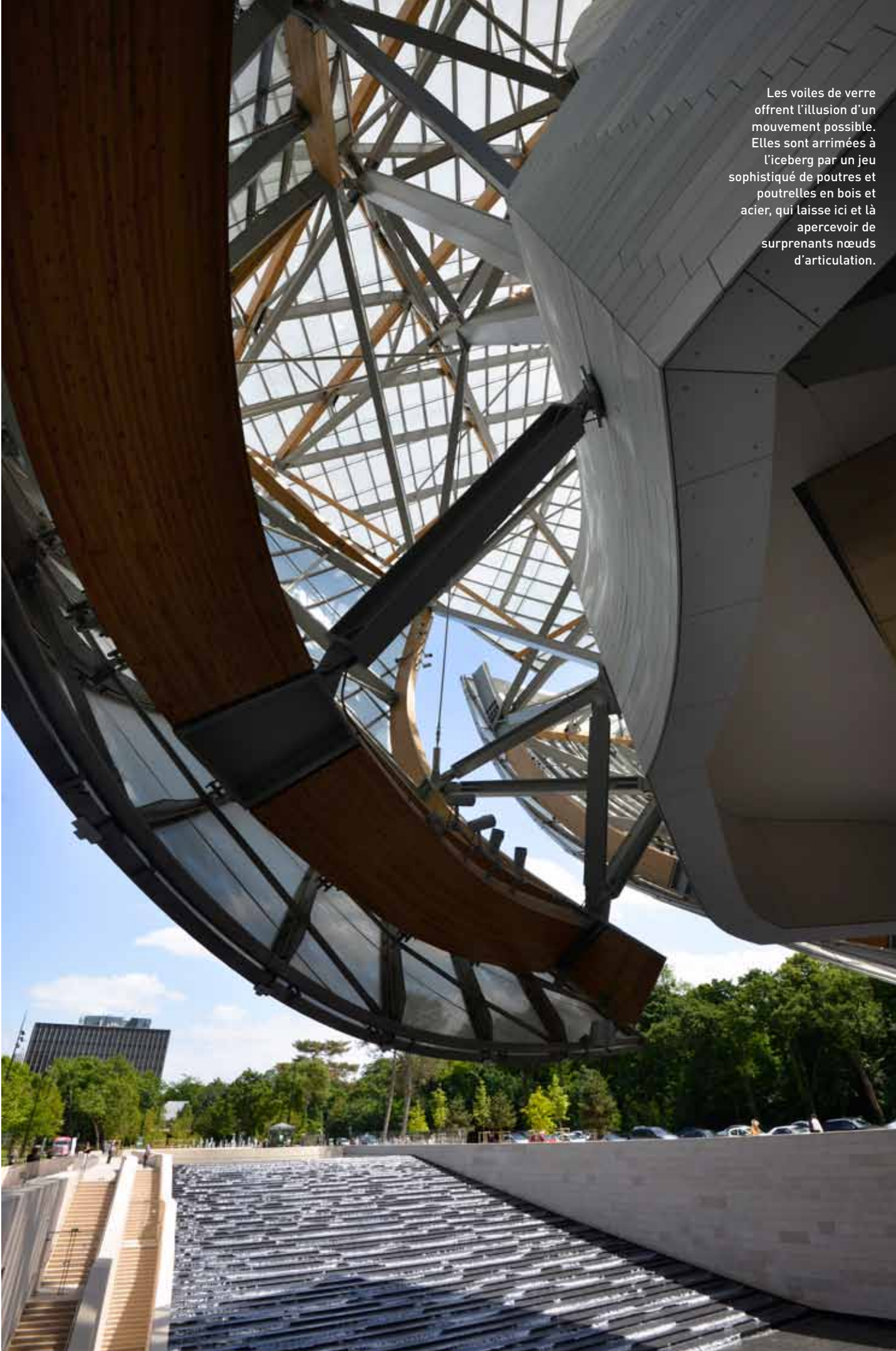
REPORTAGE SOPHIE GIAGNONI. PHOTOS NICOLAS TOSI.



S'il est emblématique de l'architecture du XXI^e siècle, l'édifice de Gehry n'en apparaît pas moins ancré dans une tradition française : celle des architectures de verre de la fin du XIX^e siècle, dont l'un des points d'orgue fut le Grand Palais à Paris. Le site de la Fondation – entre le bois de Boulogne et le Jardin d'Acclimatation – selon Frank Gehry, l'imposait. Ainsi, dès ses premiers dessins, l'architecte imaginait-il un bâtiment enveloppé de voiles de verre, évoquant celles d'un bateau, gonflées par les vents et enchevêtrées. Sous cette enveloppe de verre, il conçoit l'édifice à proprement parler, son corps solide fait d'un assemblage de blocs, qu'il nomme iceberg.

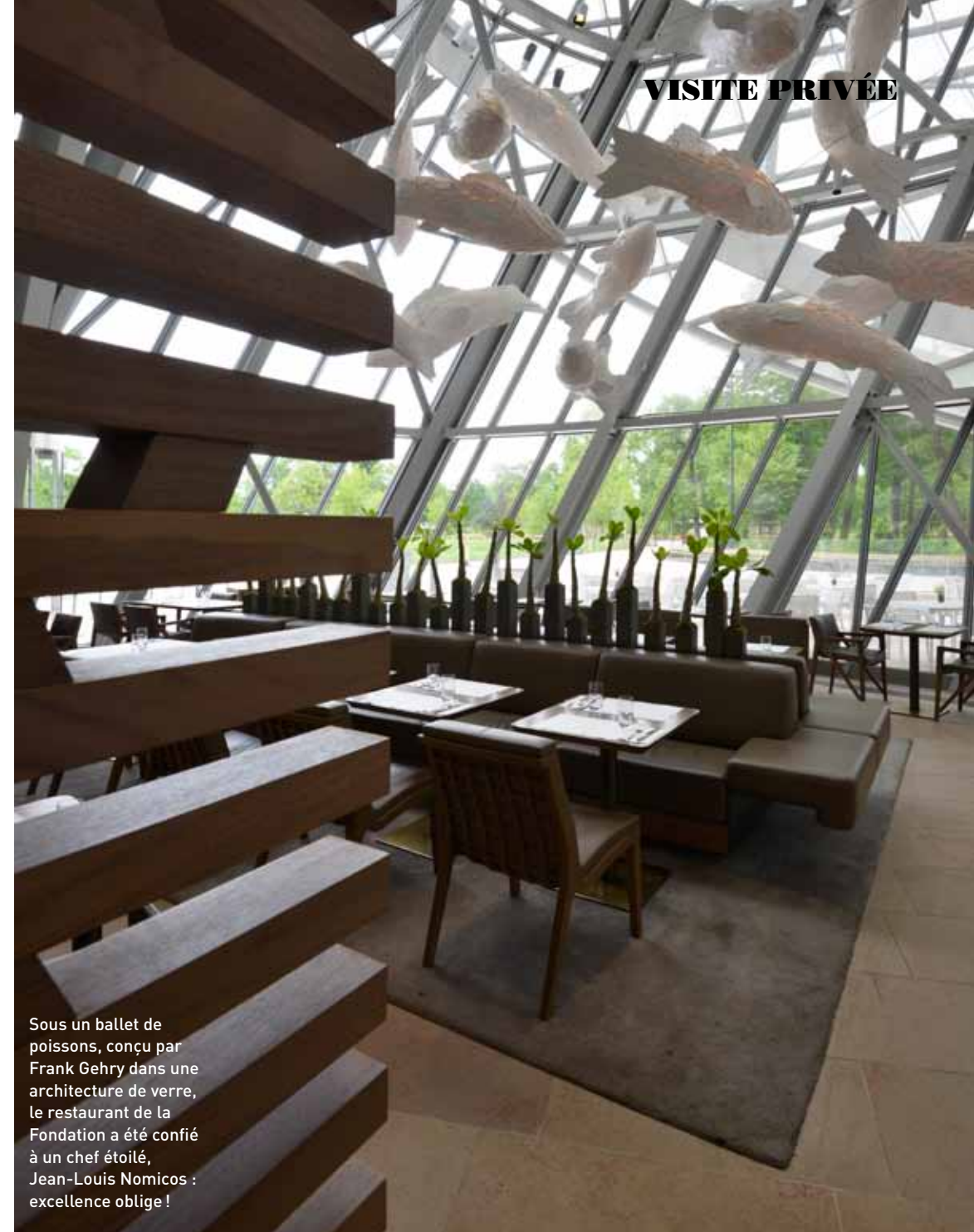
De la maquette à l'édifice

Six années ont été nécessaires pour passer de la maquette à l'édifice : un chantier hors norme, d'une complexité exceptionnelle, ayant stimulé des innovations techniques constantes, et des révolutions de savoir-faire. Ainsi en est-il de ses douze voiles de verre, formant au total 13 500 m² de verrière, constituées de 3 584 panneaux uniques, moulés sur mesure dans un four spécifique, créé pour répondre aux exigences de courbure et d'élanement du bâtiment. Chaque panneau a son emplacement et sa forme propre. Le verre y est cintré au millimètre près et sérigraphié de manière à réfléchir et absorber la lumière. L'ensemble est soutenu par une résille métallique, elle-même portée par une ossature en acier et bois. Sous cette enveloppe de verre, l'iceberg apparaît formé de plusieurs blocs revêtus de 19 000 panneaux de Ductal d'une blancheur éclatante, tous différents les uns des autres, épousant parfaitement la géométrie aléatoire de la structure, ses courbes concaves et convexes. La seule mise au point de ces panneaux a nécessité deux ans de développement et a débouché sur ...



Les voiles de verre offrent l'illusion d'un mouvement possible. Elles sont arrimées à l'iceberg par un jeu sophistiqué de poutres et poutrelles en bois et acier, qui laisse ici et là apercevoir de surprenants nœuds d'articulation.

VISITE PRIVÉE



Sous un ballet de poissons, conçu par Frank Gehry dans une architecture de verre, le restaurant de la Fondation a été confié à un chef étoilé, Jean-Louis Nomicos : excellence oblige !



Par leur sobriété architecturale, les galeries s'effacent pour laisser s'exprimer les œuvres d'art. Ici des créations de Jean-Michel Basquiat et d'Andy Warhol.

Nimbé d'une lumière
jaune, le « Grotto »
- coursive enfouie en
rez-de-bassin sous le
vaisseau de la
Fondation - abrite une
œuvre d'art pérenne,
Inside The Horizon, signée
par l'artiste danois
Olafur Eliasson.

Le rêve de Frank Gehry a nécessité

un nombre important d'innovations techniques.

Constituée de quarante-trois colonnes, revêtues sur une face de mosaïque de verre soufflé jaune et de miroir sur ses autres faces, l'œuvre d'Eliasson réfléchit l'environnement et les visiteurs à la manière d'un kaléidoscope géant.

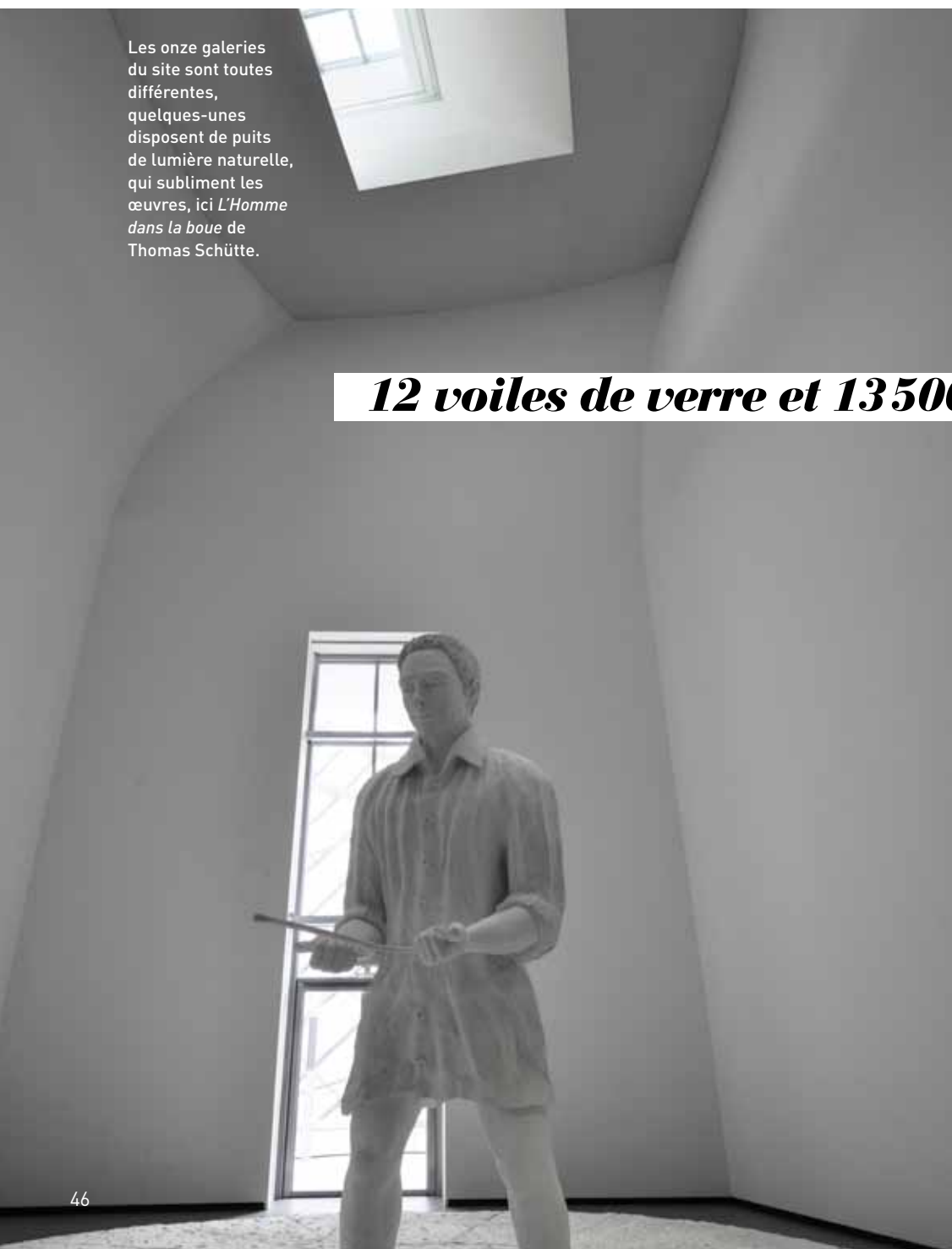
VISITE PRIVÉE



Les œuvres monumentales – ici un triptyque de Gilbert & George, *Class War*, *Militant*, *Gateway* – trouvent à la Fondation un écrin à leur dimension.

Les onze galeries du site sont toutes différentes, quelques-unes disposent de puits de lumière naturelle, qui subliment les œuvres, ici *L'Homme dans la boue* de Thomas Schütte.

12 voiles de verre et 13500 m² de verrière!



Au sommet de l'édifice, les terrasses offrent une déambulation ponctuée de surprises, telle cette vue cadrée sur la Défense, transmuée ici en Manhattan surgissant au-dessus de Central Park.

... la mise au point d'un procédé de moulage du béton fibré sous vide. De fait, cette incarnation matérielle du rêve de l'architecte américain a été rendue possible par l'excellence de l'ingénierie et de la construction françaises. Aux côtés du nom de Frank Gehry, méritent de figurer ceux de Quadrature Ingenierie qui a assuré la maîtrise d'ouvrage, et de Vinci Construction qui a construit le bâtiment aidé par de nombreux sous-traitants.

De l'édifice au musée

Mais tout cela n'existerait pas sans l'initiative de Bernard Arnault, patron du groupe LVMH, qui a souhaité avec cet édifice offrir à Paris un lieu d'exception pour l'art et la culture, créer une fondation pour soutenir et promouvoir la création artistique contemporaine française et internationale. Au cœur de l'iceberg nichent ainsi onze galeries, couvrant quelque 3850 m², dans lesquelles 16000 personnes peuvent déambuler simultanément. S'y trouve aussi un auditorium modulable, de 360 à 1000 places, destiné à recevoir colloques, concerts... Entre ces espaces, la circulation intérieure se révèle labyrinthique, intégrant lieux d'accueil et d'information, de restauration et de documentation. Au sommet, trois terrasses arborées offrent d'incroyables vues sur la Défense, Boulogne et l'ouest parisien. Ouverte au public en octobre 2014, la Fondation s'est vite imposée comme un musée de rang international. Orchestré par Suzanne Pagé, ancienne directrice du musée d'Art moderne de la Ville de Paris, son premier cycle d'accrochage inaugural a atteint une dimension historique avec l'exposition « Les Clés d'une passion » qui réunissait, entre autres œuvres majeures, *Le Cri* d'Edvard Munch, *Les Nymphéas* de Claude Monet, *La Danse* d'Henri Matisse... Depuis juin dernier, la Fondation expose un choix d'œuvres regroupées autour des axes « popistes » et « musique », qui permet d'apprécier la richesse de ses collections propres. On y admire notamment des créations de Jean-Michel Basquiat, Andy Warhol, Gilbert & George pour illustrer le premier axe, de Douglas Gordon, John Cage ou Mark Leckey pour le second. L'hiver prochain mettra à l'honneur de jeunes artistes chinois dans une exposition organisée avec la Ullens Foundation de Pékin. ■

FONDATION LOUIS-VUITTON

8, avenue du Mahatma-Gandhi,
75016 Paris.
Tél. : 01 40 69 96 00 et
www.fondationlouisvuitton.fr